



« La croix des années rouges »

NADIM ABOUD

Pour que jamais personne n'oublie, Nadim Abboud nous livre ses souvenirs de secouriste de la Croix-Rouge, dans cette émouvante chronique des années de guerre, publiée aux éditions Tamyras. Un livre autobiographique éloquent, intense et poignant, qui relate fidèlement les missions d'un des centres de la Croix-Rouge, de 1985 à 1993.

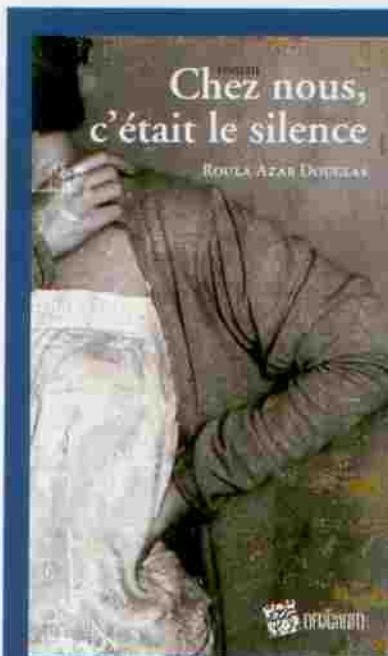
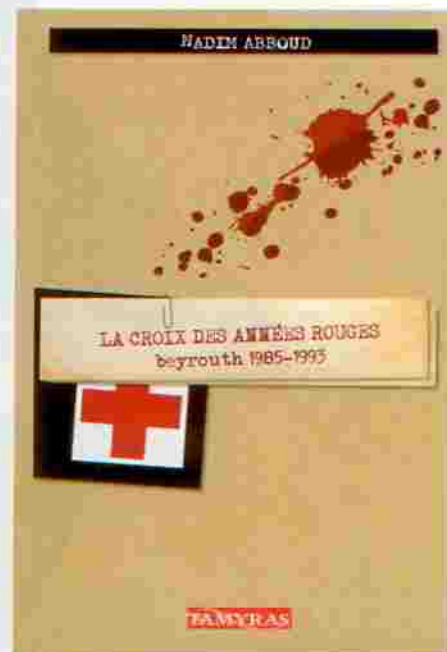
Grand nombre de personnes peuvent être témoins d'une guerre et la vivre entièrement ou par épisodes, mais chacun vous la racontera de façon différente. C'est notamment le cas pour Nadim Abboud, qui a couvert ces événements historiques avec les yeux d'un jeune secouriste à la Croix-Rouge, à peine âgé de 17 ans en 1985.

Alors que le Liban de l'époque survit péniblement, gangrené par des enclaves miliciennes, Nadim se retrouve face à un dilemme : être enrôlé de force dans une de ces milices ou faire partie des secouristes libanais de la Croix-Rouge. Entre secourir et combattre, l'adolescent opte pour l'amour et non la violence.

Bombardements, lignes de démarcations, incendies, cadavres déchiquetés, odeurs du sang répandu sur les chaussées et cris de souffrances et d'angoisses, le tableau semble tout droit sorti d'un film d'horreur, et pourtant... Avec force détails, Nadim nous plonge dans l'intimité d'une équipe ambulancière au cœur d'un Liban démantelé, puisque « *la Croix-Rouge libanaise était la seule institution nationale à pouvoir circuler sur tout le territoire libanais. un exploit en soi!* »

Dans son avant-propos, il rappelle clairement les principes fondamentaux de la Croix-Rouge - humanité, impartialité, neutralité, indépendance, unité, universalité et caractère bénévole - qui l'ont guidé pendant plus de huit années et fait de lui ce qu'il est aujourd'hui : « *J'aimerais par ce témoignage rendre hommage à tous ces secouristes et non pas les indisposer de quelque façon que ce soit. Je ne voudrais pas que mon récit soit interprété ni qu'il soit utilisé pour juger ou condamner un comportement quelconque. J'aimerais qu'il soit lu pour ce*

qu'il est, comme il est, comme il a été vécu. L'histoire d'un adolescent qui s'est engagé comme tant d'autres à être secouriste et à remplir sa "mission". Sans se douter qu'il en sortira un autre homme. » Un livre témoignage à lire absolument pour la qualité indéniable de sa narration et sa valeur de reportage au point de vue exclusif.



Chez nous, c'était le silence

Roula Azar Douglas

Un roman qui, contrairement à son titre, crie, hurle, tempête pour la reconnaissance d'un problème de société que la société libanaise tend à étouffer! Une guerre conjugale sur fond de guerre civile, voilà un roman qui arrache par son côté novateur et anticonformiste.

Jeune journaliste libano-canadienne, Roula Azar Douglas vient de sortir son tout premier roman (aux éditions Dergham), qu'elle dédicace aux femmes qui ont souffert et souffrent encore de la violence sous toutes ses formes. Son héroïne, Ghada, pourrait très bien s'appeler Rima, Nour, Antoinette, etc. comme votre voisine, parente, amie ou tout

simplement vous-même. Une femme mariée, mère de famille, qui vit sous le joug d'un mari dominant, pervers, odieux. « Banale histoire de couple » pourraient dire les Occidentaux qui ont depuis bien longtemps créé des associations de défense de la femme et de ses droits, certes! Mais dans un monde encore ancré dans les traditions fondamentalement machistes, dans un monde qui se dit ouvert à la culture, à l'échange, au progrès, il y a encore des sujets qui font peur et qu'on garde sous silence pour ne pas déranger. A travers son roman, l'auteure pointe du doigt et dénonce la violence quotidienne que subissent encore bon nombre de Libanaises mariées. Un récit audacieux qui contribuera, nous l'espérons, à secouer les consciences.

Régine Caufriz